Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 7-8

Artikel: Tout change... sauf les hommes
Autor: Sury, Jean-Paul de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829995

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Messages

Pour un œcuménisme de contact et de tact

D'aucuns prétendent que l'œcuménisme a du plomb dans l'aile. Peut-être bien, à cause de certaines attitudes. Grâce à un pape tel que Jean 23, grâce au Concile de Vatican II, il s'est fait un réveil magnifique et prometteur dans l'Eglise catholique romaine. Réveil qui s'est transmis aux Eglises protestantes. Réveil qui a suscité des contacts et des rapprochements féconds. Puissent ces progrès ne pas être mis en cause par des successeurs de Jean 23 ou par des maladresses confessionnelles de part et d'autre. Quoi qu'on en dise ou qu'on en pense, ces contacts se poursuivent au plan des théologiens comme à celui des fidèles, tous désireux de compréhension et d'entente véritables, mais loyales. Car il n'est pas toujours facile d'allier la vérité évangélique aux intrigues des hommes, d'unir leur manière de comprendre et d'interpréter la Bible pour se comporter dans ce monde. Et là, il y a encore beaucoup de progrès à faire. D'où la nécessité de contacts nombreux, réguliers, fraternels, où personne ne cherche à tirer la couverture de son côté ou à grignoter subtilement les positions de l'autre. Bien sûr, que l'on insiste sur ce qui unit et pas sur ce qui nous sépare encore, sans aucune arrière-pensée politico-religieuse, où l'on risque de confondre les succès humains avec la gloire de Dieu. Car il faut bien le reconnaître: de nombreux points importants ne permettent pas encore d'atteindre à cette unité que tous espèrent, pour laquelle il convient de s'engager dans la foi, avec la loyauté de l'amour chrétien, et qui reste un sujet d'aventure spirituelle magnifique comme une raison de prier avec ferveur.

Il n'est pas question non plus d'un œcuménisme qui tendrait à engloutir tous les chrétiens dans une seule Eglise, prétendant posséder elle seule toute la vérité. Certes ce sera un jour heureux, celui où chaque chrétien pourra communier sans arrière-pensée dans n'importe quelle Eglise, et y recevoir l'eucharistie (la cène) en plein accord avec les autorités ecclésiastiques. Car là est un scandale: la sainte cène qui devrait unir les chrétiens en est encore à les diviser.

Voilà pourquoi les contacts nécessaires seront d'autant plus féconds qu'ils seront menés avec tact dans tous les domaines: théologique, ecclésiastique, organisation, structure, avec loyauté et sans visée politico-religieuse. Quelques progrès ont été faits, sans conteste.

Mais veillons à ne pas tenter de savoir jusqu'où on peut aller trop loin. A la fameuse votation sur le retour des Jésuites et le rétablissement des couvents, les protestants ont compris le désir des catholiques et l'ont soutenu. Mais on peut s'étonner quand le pape instaure une année sainte (avec indulgences) à l'occasion des 1950 ans (donnée chronologique contestable) de la mort du Christ, alors que les protestants fêtent (dates sûres) le 500e anniversaire de la naissance de Luther, qui a lutté contre les indulgences. Et le tact œcuménique en Helvétie ne serait-il pas de renoncer à établir des évêchés à Zurich (ville de Zwingli) et à Genève, appelée la Rome protestante (ville de Calvin)? Voilà des questions qui se posent, que se posent nombre de protestants du pays et que la franchise fraternelle de l'œcuménisme à son stade actuel permet d'énoncer pour la réflexion commune et la paix mutuelle. Multiplions les contacts, certes, mais veillons de part et d'autre à agir avec fair-play et tact, ce qu'on peut attendre de chrétiens.

Qu'on ne brise ou ne fane pas cette plante miraculeuse et délicate, née au 20e siècle, l'œcuménisme, promesse de fleurs et de fruits que le 21e siècle verra s'épanouir et mûrir, si nous sommes fidèles et droits, pour la gloire, voulue en définitive par tous les chrétiens, du Dieu d'amour, de fraternité et de paix.

Jean-Rodolphe Laederach,
pasteur, Peseux

Tout change... sauf les hommes

«Rien de nouveau sous le soleil!». Comme tous les proverbes, cette affirmation contient une bonne dose de vérité, mais aussi sa part de mensonge.

La part de vérité, c'est que les hommes du 20e siècle ne sont pas différents — ni pires, ni meilleurs — de tous ceux qui les ont précédés depuis des millénaires. Il y a en eux un mélange étonnant de force et de faiblesse, d'aspiration à l'amour et de capacité de méchanceté et de bêtise, d'aspects admirables et d'aspects exécrables. Comme les hommes et les femmes de tous les temps, nos contemporains n'échappent pas, en certaines circonstances, aux questions fondamentales qui viennent assaillir tout être humain à propos du sens de la vie, de la mort, de l'amour. Oui, en ce sens là, il convient tout à fait d'affirmer: «Rien de nouveau sous le soleil». En fait, il faudrait plutôt dire «Personne de nouveau sous le soleil!».

Parce que si l'être humain, dans l'essentiel de ce qui le constitue comme être humain, n'a pas changé, le cadre même dans lequel il vit a profondément changé. Il importe d'en prendre conscience pour éviter tout jugement injuste, et même tout jugement tout court.

Un exemple: le mariage. En certaines régions de notre pays, le taux des divorces approche le 50% des unions conjugales. Il faut bien sûr s'en attrister. Mais il ne faut pas en prendre prétexte pour se laisser aller à penser que «tout est foutu», qu'il n'y a plus de morale, que l'être humain n'est plus digne d'aucune confiance. Il importe par contre d'analyser les causes d'une telle situation et d'une telle hécatombe.

Ces causes ne résident pas dans une transformation soudaine du cœur de l'homme, à la suite de je ne sais quel tour de passe-passe. Elles sont inscrites dans les mutations sociales qui ont marqué les dernières générations. De ces causes nous n'en prendrons qu'une — mais il y en aurait bien d'autres encore — pour illustrer notre propos.

Il y a peu de temps encore, un mariage ne constituait pas d'abord et forcément un contrat perpétuel entre deux personnes qui s'aimaient (ce qui ne signifie pas que les mariages par

amour n'existaient pas). Il se présentait très fortement aussi comme un choix économique indispensable. Il était très difficile à une femme, financièrement parlant, de survivre seule. Mais cette difficulté était réelle aussi pour l'homme seul. Cette contrainte économique a souvent permis, là où l'amour conjugal avait disparu dans les sables du quotidien, à un couple de continuer à vivre ensemble malgré ce handicap. Et, assez souvent, après la traversée du désert, pouvait renaître la flamme: un peu différente sans doute, moins dansante, mais peut-être plus doucement réchauffante, à la manière de la tendresse qui ne brûle pas ceux qu'elle touche.

Aujourd'hui, aussi bien une femme qu'un homme peuvent être indépendants du point de vue économique. Voilà qu'une nécessité extérieure, qui tenait ensemble un homme et une femme quand d'autres liens s'étaient distendus ou rompus, a disparu! Il ne s'agit pas de s'en lamenter, au contraire. Mais il faut en prendre acte, et donc préparer actuellement un mariage avec beaucoup plus de prudence, de sérieux, de connaissance réciproque qu'auparavant. Sans quoi le chiffre des divorces va continuer sa grimpée vertigineuse et lamentable...

Bien d'autres liens de société, qui favorisaient la «longévité» et «l'unicité» des mariages, ont disparu de la même manière, du fait de la transformation de nos modes de vie. Mais les hommes et les femmes qui se lancent aujourd'hui dans la grande aventure du couple ne sont pas différents de nos grands-pères et de nos grands-mères. La mer n'étant plus aussi calme qu'auparavant, à nous toutefois de les aider à ne pas s'embarquer sur des «coquilles de noix», mais bel et bien sur une embarcation à l'épreuve des tempêtes.

Abbé Jean-Paul de Sury

— Monsieur m'a demandé un filet de harengs! (Dessin de Padry-Cosmopress)

GENÈVE: vie sociale

Pratique du social

Caritas ou la lutte contre la solitude

Il y a deux ans, Caritas-Genève s'installait dans un immeuble situé au nº 53 de la rue de Carouge, dont la plus grande partie est réservée à des personnes âgées. Disposant désormais de locaux beaucoup plus vastes constituant un ensemble homogène qui se prête à de nombreuses activités, l'organisme a pu se consacrer avec efficacité aux tâches qu'il poursuit. Le thème de 1983 axe tout le programme sur la lutte contre l'isolement, ce mal du siècle qui n'épargne aucune génération. Mais que Caritas propose-t-il aux aînés comme appui et comme dérivatifs à la solitude?

Service social. Les responsables, Mmes M. Sarrasin et J. Bouvier, sont là pour accueillir, rencontrer toute personne aux prises avec une difficulté ou un chagrin: solitude, maladie, décès d'un proche, budget limité etc., et l'aider à se prendre en charge.

Foyer de jour «L'Oasis». Ouvert en semaine, de 9 h à 17 h., aux personnes âgées du quartier ne pouvant s'assumer seules à domicile, notamment au sortir d'un séjour à l'hôpital. Comme tous les foyers de jour, «L'Oasis» assure une prise en charge médico-sociale, sous la responsabilité d'un médecin du Centre de gériatrie et avec l'aide d'une équipe comprenant: assistante sociale, ergothérapeute, infirmière, animatrice et aide familiale. Il est situé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

Club des aînés. Il comprend environ 800 membres; un certain nombre participent aux activités de loisirs proposées. Celles-ci, qui ont longtemps été assumées par Mme D. Corbat, sont maintenant placées sous la responsabilité de Mme G. Panchaud.

Club de bricolage. * Il se réunit le mercredi après-midi, dans une petite salle du foyer de jour. Parmi les activités manuelles comprenant tricot, broderie, collages, cartes postales etc., mention spéciale doit être faite des cartes d'anniversaire confectionnées à l'intention des membres du club d'aînés. Depuis 10 ans, en effet, Caritas adresse régulièrement ses vœux à tous ceux dont la date de naissance lui est connue, ce qui représente l'envoi de près de 600 cartes annuellement, dont chacune comporte un message personnel, écrit à la main par Mme Schmidt, membre de l'équipe d'animation du club.

*Après-midi récréatifs**. Loto, causeries, projections de dias, fêtes (Escalade etc.). Une conférence est donnée chaque mois par Gertrude Meisel, infirmière.

Spectacles et concerts à prix de faveur pour les membres du club d'aînés. Ils sont annoncés dans le journal Caritas, de même que les conférences signalées ci-dessus.

Excursions. Des sorties sont organisées au rythme d'une par mois environ. Il s'agit en général d'un périple effectué dans la journée, soit en Suisse, soit au-delà de la frontière. Cet été, le programme est le suivant: 5 et 6 juillet: pèlerinage à Notre-Dame de la Salette; 26 juillet, visite de Lyon, messe à Notre-Dame de Fourvières; 16 août, promenade dans l'Ajoie (Jura), visite des grottes de Réclères. En automne a lieu une course finale surprise.

Séjours de vacances. Chaque année sont organisés des séjours qui ont lieu en été au bord de la mer, en automne à la montagne.

Repas communautaires. Le mardi à midi, les membres du club d'aînés et leurs amis se retrouvent au foyer l'Accueil, rue Alcide-Jentzer 8*. Le dimanche, un repas attend les isolés au foyer de jour ouvert à partir de 11 h. Inscriptions chaque semaine jusqu'au jeudi (prix Fr. 10.—).

Le 25 décembre à midi ont lieu deux repas de Noël: l'un, ouvert à tous, à la paroisse Sainte Trinité, rue Rothschild (Pâquis), l'autre à «L'Oasis», à l'intention des membres du club d'aînés et de leurs amis.

Visites aux isolés. Les personnes qu'un handicap ou une raison de santé empêche de sortir de chez elles ne sont pas oubliées. Un groupe d'une vingtaine de bénévoles se répartit les visites à leur rendre chaque semaine à domicile.

Les 25es «Journées Caritas» auront lieu les 4, 5 et 6 novembre à la salle municipale des Asters et revêtiront cette année un éclat particulier pour marquer cette étape importante.

* Interruption des activités en juillet et août.